

PROJET POUR UN MONDE MEILLEUR

Sabbat après-midi 6 juillet 2019

L'amour du Christ est une chaîne d'or qui relie les êtres humains limités qui croient en Jésus-Christ, au Dieu illimité. L'amour que le Seigneur a pour Ses enfants dépasse toute connaissance. Aucune science ne peut le définir ou l'expliquer. Aucune sagesse humaine ne peut le mesurer. ...

La chaîne d'amour toute en or, reliant le cœur des croyants dans l'unité, dans les liens de l'amitié et de l'amour, et faisant un avec Christ et le Père, établit une relation parfaite et fournit au monde un témoignage de la puissance du christianisme qui ne peut être contesté... Alors l'égoïsme sera déraciné et l'infidélité n'existera plus. Il n'y aura pas de disputes ni de divisions. Il n'y aura pas d'obstination chez qui que ce soit lié au Christ. ...

L'amour est une tendre plante, et il doit être cultivé et chéri. Les racines de l'amertume doivent toutes être arrachées autour de lui afin qu'il ait de l'espace pour s'épanouir. Alors il mettra sous son influence toutes les forces de notre esprit, de notre cœur, de telle sorte que nous aimerons Dieu suprêmement, et notre prochain comme nous-mêmes.

Our High Calling, adapté, p. 173.

Le privilège d'Israël était donc de représenter le caractère de Dieu tel qu'il avait été révélé à Moïse. ... C'était le fruit que Dieu attendait de son peuple. Dans la pureté de son caractère, la sainteté de sa vie, l'exercice de la miséricorde, de la bonté et de la compassion, Israël devait montrer que « la loi de l'Éternel est parfaite » et qu' « elle restaure l'âme » (*Psaume 19.8*).

Le plan de Dieu était de communiquer, par l'intermédiaire des Juifs, de riches bénédictions à tous les peuples de la terre. Ils devaient ouvrir un chemin pour que la lumière divine soit diffusée au monde entier. En s'abandonnant à leurs coutumes perverses, les nations avaient perdu la connaissance de Dieu. Mais dans sa miséricorde, le Seigneur ne les avait pas anéanties, car il désirait leur donner, grâce à son Église, une occasion de venir à lui. Il tenait à ce que les principes révélés par son peuple deviennent le moyen de restaurer son image dans l'homme.

Christ's Object Lessons, p. 285-286; Les Parables de Jésus, p. 246-247.

(Dieu) avait choisi Israël. Il l'avait chargé de conserver parmi les hommes la connaissance de sa loi, ainsi que les symboles et les prophéties annonçant le Sauveur. Il voulait faire de lui une source de salut pour le monde. ...

Le Seigneur avait adressé un appel à Abraham en ces termes : « Je te bénirai, ... et tu seras une cause de bénédiction... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (*Genèse 12.2, 3*). Le même enseignement fut renouvelé par les prophètes. Même après qu'Israël eut été dévasté par la guerre et la captivité, cette promesse lui était faite : « La partie survivante de Jacob sera, au milieu de nombreux peuples, comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme les gouttes de pluie sur le gazon, lequel n'attend rien de l'homme et n'espère rien des enfants des hommes » (*Michée 5.6*).

The Desire of Ages, p. 27; Jésus-Christ, p. 18.

Dimanche 7 juillet 2019

Le Dieu qui entend

L'Éternel, Dieu des cieux, est en communication avec les habitants déçus de ce monde. Il se préoccupe de notre planète et de ses multiples soucis. La Parole de Dieu le représente penché sur la terre

et ses habitants trompés, tourmentés et induits en erreur par les puissances sataniques. Dieu écoute chaque parole prononcée.

Quand Moïse se détourna à la vue du buisson qui brûlait sans se consumer, « Dieu l'appela du milieu du buisson et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! » (*Exode 3.4*). ...

Remarquez maintenant les paroles du Seigneur : « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens » (*Exode 3.7, 8*).

The Upward Look, p. 364 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 356.

Des directives sont ensuite données aux Israélites en vue des provisions nécessaires pendant le voyage : « Il arrivera qu'au moment de votre départ vous ne vous en irez pas les mains vides. Chaque femme demandera à sa voisine et à celles qui habitent dans sa maison des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements. » Les Égyptiens s'étaient enrichis du travail injuste qu'ils avaient imposé aux Israélites. Ces derniers, en se mettant en route vers leur nouvel héritage, avaient donc le droit de réclamer le paiement de leurs années de labeur. A cet effet, ils devront demander des articles de valeur facilement transportables. Du reste, Dieu va disposer les Égyptiens en leur faveur. Les puissants miracles accomplis pour leur délivrance frapperont les oppresseurs de telle sorte que les requêtes de leurs esclaves leur seront accordées.

Patriarchs and Prophets, p. 253; *Patriarches et Prophètes*, p. 229.

Le Seigneur n'est pas indifférent envers son peuple. Il punira et condamnera quiconque l'opprime. Il entend chaque gémissement. Il écoute chaque prière. Il observe les mouvements de tous ; Il approuve ou condamne chaque action. Le Seigneur des cieux est représenté comme relevant ceux qui tombent. Il est l'ami de tous ceux qui l'aiment et le craignent. Il punira quiconque ose les conduire hors des sentiers

sûrs, les plongeant dans la détresse alors qu'ils s'efforcent consciencieusement de suivre la voie du Seigneur et d'atteindre la demeure des justes. ...

Si un petit moineau qui n'a pas d'âme ne peut tomber à terre sans que notre Père céleste le remarque, il est certain que Dieu attache un grand prix aux âmes pour lesquelles le Christ est mort. Dieu ne jugera-t-il pas les hommes qui attristent ou déçoivent les cœurs de ceux pour lesquels le Christ a donné sa vie ? ...

Qui peut mesurer ou prévoir le don de Dieu ? Depuis des temps immémoriaux le péché a interrompu le flot de la bienveillance divine envers l'homme, mais la miséricorde et le grand amour qui, par la mort du Sauveur, ont été acquis pour la race déchue, n'ont pas cessé de s'accumuler ; ils sont toujours destinés à la terre. ... Dieu vit et règne et en Christ, il a déversé en abondance sur le monde d'abondants flots de guérison. Notre Sauveur a pourvu à tout en faveur de l'homme.

Manuscript 142, December 16, 1897, "God's Care for His Workers" [Dieu prend soin de ses ouvriers] ; *Levez vos yeux en haut*, p. 356, adapté.

Lundi 8 juillet 2019

Les Dix commandements

Dieu a donné, dans les préceptes de sa sainte loi, une règle de vie parfaite, et il a déclaré que jusqu'à la fin des temps cette loi, qui ne doit pas varier d'un seul iota, régnera sur les êtres humains. Le Christ est venu pour l'honorer et la magnifier. Il a montré qu'elle repose sur les bases solides de l'amour envers Dieu et envers le prochain, et que le devoir de l'homme réside dans l'obéissance à ses préceptes. Le Christ a donné personnellement l'exemple de l'obéissance. Dans le sermon sur la montagne, il a montré que les exigences de la loi dépassent les actes extérieurs et s'inspirent des pensées et des intentions du cœur.

The Acts of the Apostles, p. 505; *Conquérants pacifiques*, p. 451.

La loi divine exige de nous que nous aimions Dieu suprêmement et notre prochain comme nous-mêmes. Sans l'exercice de cet amour, la profession de foi la plus élevée n'est qu'hypocrisie.

Celui qui adore Dieu trouvera qu'il ne peut entretenir une seule fibre de la racine de l'égoïsme. Il ne peut accomplir son devoir vis-à-vis de Dieu et en même temps pratiquer l'oppression vis-à-vis de son prochain. Le second principe de la loi est comme le premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Luc 10.27*). « Fais cela et tu vivras » (*Luc 10.28*). Ce sont les paroles de Jésus-Christ dont on ne peut se départir, homme, femme ou jeune qui souhaite être un vrai chrétien. C'est l'obéissance aux principes des commandements de Dieu qui forme le caractère à la similitude divine. ...

Notre prochain, c'est la famille humaine tout entière. Nous devons faire du bien à tous les hommes et spécialement à ceux qui font partie de la famille religieuse. Il faut que nous donnions au monde une démonstration de ce que signifie la pratique de la loi de Dieu. Aimons Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes.

Sons and Daughters of God, p. 52.

Jésus prend séparément chacun des commandements, et il en dévoile la profondeur et la portée. Bien loin d'en amoindrir la force, il montre jusqu'où vont les principes qu'ils renferment, et met en évidence l'erreur fatale que commettent les Juifs en se contentant d'une obéissance extérieure. Il déclare qu'une mauvaise pensée ou un regard de convoitise constitue une transgression de la loi divine. Quiconque se rend complice de la moindre injustice viole la loi, et se dégrade moralement. Le meurtre prend naissance dans l'esprit. Celui qui admet dans son cœur un sentiment de haine s'engage sur la voie du meurtre et ses offrandes sont une abomination aux yeux de Dieu.

The Desire of Ages, p. 310; *Jésus-Christ*, p. 299.

L'obéissance était la seule condition à remplir par l'ancien Israël pour bénéficier de l'accomplissement des promesses qui assuraient les plus grands privilèges au peuple de Dieu ; l'obéissance à la loi attirera aujourd'hui les plus riches bénédictions sur les individus et les nations, les mêmes bénédictions auxquelles les Hébreux auraient pu participer.

L'obéissance à la loi est essentielle, non seulement à notre salut, mais aussi à notre bonheur et à celui des personnes qui sont en rapport avec nous. « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur » (*Psaume 119.165*). Ainsi s'exprime la Parole inspirée.

Selected Messages, book 1, p. 218; *Messages choisis*, vol. 1, p. 255-256.

Mardi 9 juillet 2019

Esclaves, veuves, orphelins, étrangers

Les Israélites, qui avaient récemment été serviteurs, étaient mis en garde, maintenant qu'ils allaient avoir des serviteurs à leur tour, contre la cruauté et l'oppression dont ils avaient souffert en Égypte. Le souvenir de leur amère servitude devait les aider à se mettre à leur place, et les porter à être bons et compatissants, faisant aux autres ce qu'ils auraient désiré qu'on leur fît.

Les droits des veuves et des orphelins étaient tout particulièrement sauvegardés. De ces derniers, privés de tendresse, le Seigneur disait : « Si vous leur faites du tort, et qu'ils élèvent leurs cris vers moi, j'entendrai leurs cris. Mon courroux s'enflammera ; je vous ferai périr par l'épée, et vos femmes deviendront veuves, en même temps que vos enfants orphelins » (*Exode 22.23, 24*). Les gens d'autres nations s'unissant à Israël étaient garantis de toute injustice et de toute oppression : « Tu n'opprimeras pas l'étranger. Vous connaissez vous-mêmes les sentiments éprouvés par l'étranger, puisque vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte » (*Exode 23.9*).

Patriarchs and Prophets, p. 310 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 283-284.

Les chrétiens n'ont aucune excuse de laisser les cris des veuves et les prières des orphelins assaillir le ciel à cause de leur souffrance, alors que Dieu a mis entre les mains de ces mêmes chrétiens tout ce qu'il faut pour subvenir à leurs besoins.

Que ces cris de la veuve et de l'orphelin n'appellent pas sur nous en tant que peuple de Dieu la vengeance du ciel. Dans le monde dit chrétien, on dépense suffisamment en étalage extravagant de bijoux et d'ornements, pour subvenir aux besoins des affamés et vêtir les pauvres de nos villes ; cependant, ces soi-disant disciples du doux et humble Jésus n'éprouvent pas le besoin de se démunir de nourriture ou de vêtements confortables.

Que diront ces membres d'Église quand, au jour de Dieu, ils seront face à face avec les pauvres, les affligés, les veuves et les orphelins qui ont connu quotidiennement la privation et le dénuement, alors qu'ils dépensaient largement pour des vêtements superflus et qu'ils avaient largement de quoi satisfaire tous leurs besoins ?

Welfare Ministry, p. 216; *Être semblable à Jésus*, p. 261.

Ne passons jamais auprès d'une âme affligée sans chercher à lui faire part des consolations que nous trouvons en Dieu. ...

Parlez aux égarés de la main toute-puissante qui s'offre pour les soutenir, de la pleine humanité du Christ qui a compassion d'eux. Il ne leur suffit pas de croire à la loi et à la force, choses qui sont incapables d'éprouver de la pitié et d'entendre des appels désespérés. Il leur faut ressentir une chaude poignée de main et recevoir la confiance d'un cœur rempli de tendresse. Rappelez-leur que Dieu se tient constamment à leurs côtés et veille sur eux avec amour. Invitez-les à penser à ce cœur paternel contristé par le péché, à la main toujours tendue de ce Père compatissant, à sa voix qui leur dit : « Celui qui me prendra pour rempart, avec moi fera la paix, il fera la paix avec moi » (*Ésaïe 27.5*).

Christ's Object Lessons, p. 387, 388.
Les Parables de Jésus, p. 341, adapté.

Mercredi 10 juillet 2019

La deuxième dîme

Ce n'est pas l'importance du don qui rend l'offrande acceptable au Seigneur ; ce sont les mobiles profonds du cœur, l'esprit de gratitude et d'amour qu'elle exprime. Que les pauvres ne sentent donc pas que leurs dons, parce que petits, n'ont pas de valeur. Qu'ils donnent selon leur possibilité, en tant qu'enfants et serviteurs de Dieu, assurés qu'il acceptera leurs offrandes. ...

Ceux qui gardent en vue les réalités éternelles, qui aiment Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force, et leur prochain comme eux-mêmes, accompliront consciencieusement tous leurs devoirs, comme si le rideau était ouvert, leur permettant de voir qu'ils œuvraient à la vue de tout l'univers céleste. Tous ceux qui possèdent ... l'état d'esprit du Christ amèneront, avec un joyeux empressement, leurs dons dans les trésors du Seigneur.

In Heavenly Places, p. 304 ; *Dans les lieux célestes*, p. 305, adapté.

Si les principes divins concernant la répartition des biens étaient mis en pratique aujourd'hui à travers le monde, comme la condition humaine serait différente ! Le respect de ces principes aurait permis d'éviter les terribles maux qui, au fil des âges, naquirent de l'oppression qu'exercent les riches sur les pauvres et de la haine que les pauvres portent aux riches. ...

La consécration à Dieu d'une dîme de tous les revenus, du verger ou des moissons, des troupeaux, ou encore du travail de l'intelligence ou des mains, la consécration d'une seconde dîme pour soulager les pauvres et pour d'autres œuvres de bienfaisance permettaient aux enfants d'Israël de garder vivace à l'esprit la vérité première que tout appartient à Dieu, et qu'ils avaient là la possibilité extraordinaire de transmettre les bénédictions divines. Une telle éducation voulait tuer tout égoïsme desséchant et épanouir des caractères nobles et généreux.

Education, p. 44; *Éducation*, p. 50.

Les contributions exigées des Hébreux pour des buts religieux et charitables s'élevaient donc pour le moins à un quart de leur revenu. On serait tenté de croire qu'une charge aussi lourde aurait dû les réduire à la pauvreté. Bien au contraire, la fidèle observation de ces libéralités était une condition de leur prospérité. Voici la promesse de Dieu pour ceux qui lui obéissaient : « Je détournerai de vous le fléau dévastateur ; il ne détruira plus les fruits de votre sol, et vos vignes ne seront plus stériles dans vos campagnes. ... Toutes les nations vous diront heureux ; car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées » (*Malachie 3.11*). ...

Aux jours d'Israël, la dîme et les offrandes volontaires avaient pour but de soutenir l'ensemble du service divin. Le peuple de Dieu de notre époque oserait-il donner moins ? Jésus a posé pour principe que nos offrandes soient en proportion des lumières et des privilèges dont nous jouissons : « On exigera davantage de celui à qui l'on aura beaucoup confié » (*Luc 12.48*). En envoyant ses disciples prêcher l'Évangile, il leur dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Matthieu 10.8*). Lorsque les bénédictions d'en haut se multiplient à notre égard, et surtout lorsque nous contemplons le sacrifice incomparable du Fils de Dieu, notre gratitude ne devrait-elle pas nous pousser à plus de générosité en faveur de la diffusion du message du salut ?

Patriarchs and Prophets, p. 527, 528;
Patriarches et Prophètes, p. 513, 515.

Jeudi 11 juillet 2019

L'année du jubilé

Le dessein de Dieu à l'égard d'Israël était que chaque famille possède une maison et ait assez de terre cultivable pour assurer sa subsistance. Ce système fournissait à chacun les moyens de mener une vie active, utile et indépendante. ...

Lorsqu'Israël s'est établi en Canaan, le pays a été partagé ; seuls les Lévites, ministres du sanctuaire, n'ont pas reçu de part. Les tribus

ont été constituées par familles, et un héritage a été accordé à chacune d'elles selon le nombre de ses membres. Chacun pouvait vendre son bien, mais à titre temporaire seulement ; nul ne pouvait aliéner définitivement son patrimoine. Lorsque le vendeur était en mesure de racheter son champ, il pouvait le faire à n'importe quel moment. En outre, les dettes étaient remises tous les sept ans, et la cinquantième année, ou année du jubilé, toute propriété immobilière revenait à son premier propriétaire.

The Ministry of Healing, p. 183-184;
Le Ministère de la guérison, p. 155, adapté.

Grâce à ce partage de la terre, Dieu assurait à son peuple, comme il l'avait fait aux habitants de l'Éden, l'ouvrage le plus favorable à son épanouissement — la charge des plantes et des animaux. Il avait prévu aussi, pour instruire ses enfants, l'arrêt des travaux agricoles une année sur sept : la terre restait alors en jachère et ce que les champs produisaient d'eux-mêmes était abandonné aux pauvres. Les Israélites avaient alors la possibilité de se livrer davantage à l'étude, aux relations sociales, à l'adoration, à la bienfaisance, si souvent délaissées à cause des soucis et des travaux quotidiens.

Education, p. 43; *Éducation*, p. 50.

Le Christ est venu sur cette terre pour marcher et œuvrer parmi les pauvres et les affligés. Ils ont reçu de lui toute l'attention possible, et aujourd'hui, dans la personne de ses enfants, Il rend visite aux pauvres et aux nécessiteux, dissipant les chagrins et soulageant les souffrances.

Faites disparaître les souffrances et les nécessités, et nous n'aurons plus la capacité de comprendre la miséricorde et l'amour de Dieu, ni le moyen d'apprécier la compassion et la sympathie de notre Père céleste. Jamais l'Évangile ne semble d'une aussi grande beauté que lorsqu'il est apporté aux régions les plus nécessiteuses et dénuées de tout. C'est alors que sa lumière brille avec le plus de clarté et que sa

puissance est la plus grande. ... Le Sauveur, qui pardonne les péchés, accueille les pauvres et les ignorants et leur donne à manger le pain qui descend du ciel. Ils peuvent boire de l'eau de la vie. Ceux que l'on a détestés et abandonnés sont, par la foi et le pardon, élevés à la dignité de fils et de filles de Dieu. En Christ, ils sont élevés et assis dans les lieux célestes, loin du monde. Ils peuvent ne pas posséder les trésors terrestres, ils sont riches de la Perle de grand prix.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 226.

Vendredi 12 juillet 2019

Pour aller plus loin :

Patriarches et Prophètes, « La loi proclamée au Sinai », p. 275-287.